

Meurtre d'un policier à Avignon : des suspects interpellés

Antoine Albertini

Quatre personnes ont été appréhendées, dont trois hommes sur l'A9 en direction de Nîmes. Ils projetaient de fuir vers l'Espagne

Quatre jours après l'homicide d'Eric Masson, un policier de 36 ans, à Avignon dans des circonstances encore floues, la police a procédé, dimanche 9 mai, à quatre interpellations, a annoncé le ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin, lundi matin. L'une des personnes appréhendées au moins est fortement soupçonnée d'être liée au meurtre.

Trois hommes d'une vingtaine d'années ont été interpellés sur l'autoroute A9, au péage de Remoulins, en direction de Nîmes, alors que plusieurs « tuyaux » reçus au cours des dernières quarante-huit heures faisaient état de leur volonté de tenter de quitter le pays, vraisemblablement à destination de l'Espagne. Si aucune arme n'a été retrouvée à bord de leur véhicule, de l'argent liquide a, en revanche, été découvert, probablement la somme qu'ils ont pu récolter avant de tenter de franchir la frontière.

D'après une source policière, au moins deux d'entre eux auraient déjà eu affaire à la police et à la justice, en particulier pour des infractions à la législation sur les stupéfiants et des « vols avec violence ». « En tout état de cause, des délits sans commune mesure avec les faits dont ils sont désormais suspectés », avance la même source. A ce stade des investigations, le troisième individu n'est pas considéré par les policiers comme étant directement impliqué dans la mort d'Eric Masson mais aurait avant tout servi de chauffeur aux deux autres dans leur tentative de fuite.

Fausse piste

Depuis jeudi 6 mai, près d'une centaine d'enquêteurs de la direction régionale de la police judiciaire et de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Montpellier, appuyés par des effectifs de la BRI de Marseille et de la BRI nationale, exploraient toutes les informations susceptibles de mener à l'arrestation du tireur et d'un éventuel complice, non encore formellement identifiés. Les consignes ministérielles, adressées à l'ensemble des services de police, avaient fait de l'interpellation, une « priorité absolue », souligne-t-on à la police judiciaire.

Dans leur traque, les policiers ont pour une fois profité d'une fausse piste : la photo d'un jeune homme diffusée sur les réseaux sociaux et largement transmise par SMS entre policiers. Or, l'homme figurant sur ce portrait d'identité ne serait pas le tireur d'après plusieurs sources concordantes. « La diffusion de cette photographie, malencontreuse et extrêmement imprudente, a indirectement permis une diversion en contribuant à rassurer les auteurs alors qu'ils étaient toujours en fuite. De cette manière, il nous a été possible de continuer à travailler sur eux », avance un enquêteur.

Au cours du week-end, la liste des suspects potentiels et de leurs éventuels soutiens s'est resserrée autour de quatre noms, parmi lesquels celui du jeune homme soupçonné d'être l'auteur des coups de feu mortels.

Mercredi 5 mai, en fin d'après-midi, Eric Masson, un brigadier de 36 ans, père de deux fillettes de 5 et 7 ans, avait été victime de deux tirs dans l'abdomen et la poitrine alors qu'il procédait à un contrôle rue Râteau, à Avignon. Sa mort provoque un profond émoi au sein d'une institution déjà endeuillée par l'assassinat à Rambouillet (Yvelines), de Stéphanie Monfermé, le 23 avril, par un djihadiste tunisien.

Dimanche, environ 5 000 personnes se sont rassemblées devant le commissariat d'Avignon pour rendre hommage au policier, avant une nouvelle cérémonie prévue mardi 11 mai en présence du premier ministre, Jean Castex, et du ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin.